

MAGAZINE

Dans les bidonvilles français,
apporter l'eau aux non-raccordés

Ressources sur la quantification
des plastiques

PARTAGE OPÉRATIONNEL

Jumeaux numériques et
gestion patrimoniale

Télérelève et solutions numériques :
étude de cas en Occitanie

DOSSIER

Gestion patrimoniale
des infrastructures de l'eau

Éditée par

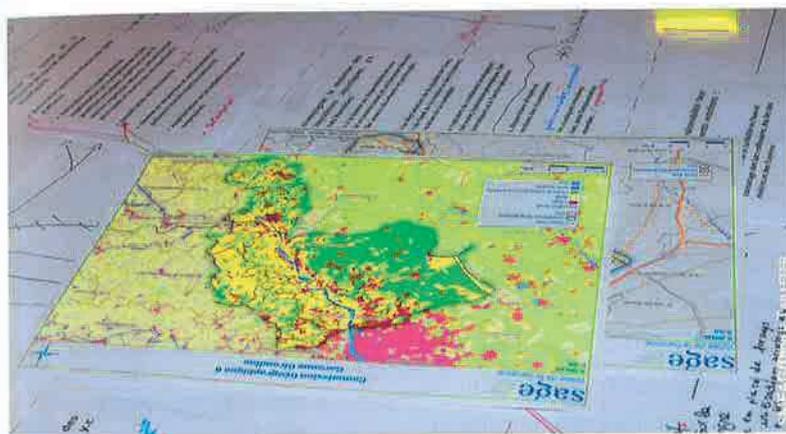
astee

Association scientifique
et technique pour l'eau
et l'environnement

astee.org

CHARGÉ DE MISSION SAGE « EAU ET CLIMAT »**« Je cherche à rassembler autour de l'adaptation de la Garonne »**

Face au changement climatique, il est essentiel de réunir autour de la table les usagers de l'eau et les amener à s'engager dans une stratégie d'adaptation commune. Reste que la mission n'est pas chose aisée, d'autant plus à l'échelle d'un fleuve ! C'est pourtant celle que mène Maxime Pantarotto dans le Sud-Ouest, à travers le projet Life Eau&Climat.



Des premiers ateliers visant à établir un diagnostic des vulnérabilités pour chaque usage de l'eau

Sur le bassin de la Garonne, les débits naturels d'étiage seront en moyenne réduits de moitié en 2050. C'est en tout cas ce que concluait l'étude Garonne 2050, il y a déjà dix ans. « Nous disposons depuis des données du projet Explore2 qui montrent que les tendances s'aggravent », déplore Maxime Pantarotto, chargé de mission SAGE au Syndicat mixte d'études et d'aménagement de la Garonne (SMEAG). Face à ce constat, il insiste quant au besoin urgent d'accélérer le rythme de l'adaptation – « ce qui suppose d'acculturer, mobiliser et coordonner tous les acteurs concernés », appuie-t-il. C'est

¹ Outil de planification qui fixe des objectifs et des mesures pour assurer une gestion équilibrée de la ressource en eau et des écosystèmes aquatiques sur un sous-bassin hydrographique.

justement tout l'objet du projet européen Life Eau&Climat qu'il déclina sur son territoire, projet visant à s'appuyer sur les Schémas d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE)¹ pour faire émerger des mesures d'adaptation acceptées par le plus grand nombre.

Partager un bien commun

Il est mentionné dans le SAGE de la vallée de la Garonne la nécessité de s'adapter au manque d'eau en suivant la logique économiser – optimiser – développer la ressource. Reste à passer à une étape opérationnelle en statuant « qui fait quoi », et dans quelle mesure. Durant les quatre ans du projet Eau&Climat, Maxime Pantarotto pilote ainsi la réalisation d'une étude socio-économique sur le

fleuve qui vise « à préciser les vulnérabilités sur notre territoire pour éclairer la commission locale de l'eau (CLE) sur les actions d'adaptation permettant d'améliorer sa résilience », résume-t-il.

Le chargé de mission a repris la série de trois ateliers proposés par Acterra (qui accompagne le déploiement de la méthodologie) en déclinant chacun d'eux sur les moitiés amont et aval du fleuve. Il s'est entouré d'un groupement de prestataires spécialisé dans l'évaluation socio-économique, d'un sociologue indépendant pour préciser le dispositif de concertation et d'un autre prestataire pour le traitement des données hydroclimatiques. Puis il a cherché à mobiliser les membres de la CLE, en charge du SAGE, ainsi que les nombreux acteurs prenant part à la mise en œuvre de ce dernier : animateur des SAGE adjacents, intercommunalités, associations environnementales, syndicats de rivière... Avec l'objectif d'obtenir, *in fine*, un panel représentatif des usagers. Qui vise une bonne concertation cherche d'abord une bonne compréhension. Lors d'un webinaire de lancement, Maxime Panta-

rotto a ainsi fait intervenir des réseaux d'expertise régionaux sur le changement climatique (AcclimaTerra et RECO) pour repositionner les grands enjeux. Il a également établi un plan de communication afin de faire des membres de la CLE des « ambassadeurs » de l'adaptation auprès des maîtres d'ouvrage, en particulier des intercommunalités. Pour aider les participants des ateliers à se projeter à l'horizon 2050, l'animateur s'est appuyé sur un nouvel état des lieux de l'hydrologie future découlant des modélisations nationales les plus récentes.

Contenter des futurs possibles

Aussi a-t-il avant tout proposé deux scénarios : l'un où des actions ambitieuses permettraient de conserver les débits objectifs d'étiages (DOE) actuels, l'autre plus dégradé... « Nous avons essayé de mettre en lumière les impacts qu'il pourrait y avoir sur l'environnement et sur les différents usages de l'eau par une mise en récit. Faire ainsi appel à l'émotionnel permet d'embarquer les acteurs et les invite à réagir », souligne-t-il. Mais un travail complémentaire est encore nécessaire pour identifier, en local, des points de rupture sur la ressource.



Deux paires d'ateliers pour cibler les actions à prioriser et discuter de leurs impacts sur les différentes catégories d'usagers

Des constats aux actions

À l'issue des premiers ateliers de concertation, Maxime Pantarotto a pu établir des chaînes d'impacts et sélectionner les indicateurs les plus appropriés pour mesurer les vulnérabilités identifiées sur chaque usage. Il s'est agi ensuite de cibler des mesures d'adaptation complémentaires aux leviers d'actions déjà identifiés. Une priorisation a été orchestrée lors des seconds ateliers sur la base d'une évaluation des impacts sur les usages et les milieux. « Il est important de faire comprendre et accepter que les solutions fondées sur la nature sont des solutions sans regret, car elles sont non émissives en gaz à effet de serre, il faut donc les adopter en premier lieu », précise-t-il.

Le chargé de mission affine actuellement la matière issue des troisièmes ateliers pour dessiner une trajectoire d'adaptation dont la CLE pourra s'emparer. Les concertations ont d'ores et déjà contribué à « repolitiser le sujet de l'adaptation », estime-t-il. Il cite en particulier la commande de la CLE sur le bilan des connaissances des DOE et leur rôle dans l'atteinte du bon état écologique. Bien que l'étude Garonne 2050 pointait déjà la nécessité de le faire, elle n'avait pas permis d'enclencher un tel travail. « C'est donc une petite victoire », se réjouit-il.

Réduire la focale

Maxime Pantarotto travaille en parallèle sur des territoires pilotes pour « donner du corps à l'étude



Parcours

Maxime Pantarotto

2014-2016 Il réalise un master en économie appliquée à l'université de Bordeaux, spécialisé dans la gestion de l'environnement

2018 Il débute à l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse en tant que chargé d'étude économique

2019 Il entre au Centre européen de prévention du risque d'inondation (Cepri) en tant que chargé de mission en économie de l'environnement

2021 Il rejoint le SMEAG en tant que chargé de mission SAGE « Eau&Climat »

socio-économique ». « J'ai commencé par réaliser un benchmark des différents plans climat-air-énergie territorial portés par les intercommunalités », explique-t-il. En multipliant les échanges, il a pu identifier des collectivités dont l'actualité politique entraine en résonance avec le projet européen. Ici, il va insister sur la dimension eau dans des mesures agroécologiques, là il va proposer des ateliers de sensibilisation type *Fresque de l'eau*... « L'objectif est de faire des émules, car l'échelle de l'intercommunalité apparaît comme le bon échelon pour mettre en œuvre les grands principes de l'adaptation », appuie-t-il avec conviction.

Yoann Frontout